

L'Ath Open remet le couvert pour la 22^e fois

TENNIS EN FAUTEUIL

Le tournoi international installé au RTC Ath sera lancé en ce milieu de semaine avec, une nouvelle fois, du très beau monde présent. Ça promet un spectacle de grande qualité !

Que serait le mois d'août, au niveau sportif dans notre région, sans l'Ath Open ? Bien que contraint à faire l'impasse sur deux éditions en raison de la crise sanitaire liée au Covid, le tournoi international de tennis en fauteuil est devenu un marronnier. Entendez par là un sujet d'article qui revient de façon cyclique ! Et c'est là le joli tour de force réalisé par son comité organisateur : chaque année, mettre sur pied une compétition qui est capable de tenir toutes ses promesses. En venant à l'open athois, les spectateurs savent à l'avance qu'il y aura du jeu de qualité et les joueurs savent à l'avance qu'ils ne seront pas... marrons ! Ainsi, ce n'est pas pour rien que, bien que classé cinquième grade, derrière

les Grands Chelems, les Super Series et autres ITF 1 et 2, l'Ath Open enregistre, une nouvelle fois, l'inscription de joueurs extrêmement bien classés au ranking mondial. « Chez les messieurs, le Néerlandais Scheffers, le 14^e à l'ITE, remet son titre en jeu. Il y aura un autre Top 20 en la personne du Japonais Suzuki, alors que deux autres membres du Top 50 seront de la partie, le Français Laget et le Britannique Ward, relève le juge-arbitre, Jean Dauge. Chez les dames, l'Anglaise Shuker, l'Allemande Kruger et la Chinoise Guo, ce sont trois Top 20. Et vous pouvez y ajouter sept autres filles présentes parmi les 50 premières du ranking mondial : c'est un très beau plateau qu'on est fier de présenter ! »

« Garder notre aspect convivial »

Un plateau composé de 46 joueuses et joueurs venant de quatorze nations différentes. « On n'atteint pas la limite des 60 inscrits qu'on se fixe chaque année pour garder un certain confort au niveau organisationnel. Mais depuis le Covid, les gens ne sont plus toujours capables de voyager aussi facilement qu'avant. Toutefois, pour avoir un tournoi de qualité, ce

n'est pas la quantité qui est le facteur déterminant. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on reste avec le statut de compétition ITF 3 qui nous permet de préserver l'aspect convivial qui règne à Ath. Par mon expérience de juge-arbitre, j'ai déjà vu ailleurs, dans des tournois mieux cotés, que le côté familial disparaît trop vite. C'est tout ce qu'on ne veut pas. »

Raison pour laquelle l'Ath Open continue à prévoir un prize money officiel à côté de l'officiel qui s'élève à 14 000 \$. « L'idée reste de permettre à chacun, malgré une élimination rapide, de rentabiliser son sport et son déplacement, rappelle Jean Dauge. Une chose qui n'est rendue possible que grâce à nos soutiens tant publics que privés. Les pouvoirs publics, les sponsors et les services clubs permettent de faire la fête à ces athlètes qui le méritent pleinement. Ce qu'on leur demande en termes de frais d'inscription et autres ne représente même pas la moitié de ce que ça nous coûte réellement. Mais c'est dans notre philosophie de le faire. Si le côté sportif a une grande importance, le côté humain en a une encore bien plus conséquente. »

L'Ath Open, qui s'est trouvé une nou-



La passe de quatre pour Scheffers vainqueur en 2018, 2019 et 2022 ?

velle directrice – on vous en reparlera, c'est promis ! – démarre mercredi avec le début des matches dans les catégories de simples dès 9 h. Le lancement des doubles se fera à partir de 13 h. Le jeudi, suite des compétitions. Les demi-finales se joueront le vendredi dès 14 h, suivies de l'animation associant valides et moins valides. Samedi sera le jour des grandes finales.